

PAR **PAR ROZENN LUDARD**, DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DE L'APCI, ASSOCIATION NATIONALE DE PROMOTION DU DESIGN, ET **PASCAL COUFFIN**, CONSULTANT EN TRANSITIONS TERRITORIALES, POUR KERNEL – FAIR(E) DESIGN, ASSOCIATION QUI FÉDÈRE LES DESIGNERS DE TOUTES DISCIPLINES EN PAYS DE LA LOIRE.

Et si nous ne savions plus très bien comment faire ? Non par manque de volonté, mais parce que les outils dont nous disposons ont été conçus pour un monde plus stable, plus prévisible, plus simple. Aujourd'hui, fabriquer la ville, concevoir des services, répondre aux vulnérabilités des habitants exige d'autres manières de voir et d'agir. L'habitabilité du monde, valeur cardinale de notre siècle, ne se décrète pas. Elle se conçoit.

Vulnérabilités, transitions, habitabilité : donner au territoire la manière de concevoir ce qui lui manque



Sous le régime d'une urgence devenue permanente, face aux mutations économiques, écologiques et sociales, nous avançons dans un monde fini où l'innovation ne suffit plus à compenser les limites structurelles. Ces tensions ne sont pas abstraites : elles se manifestent dans les territoires, au plus près des habitants, dans leurs conditions de vie, dans les arbitrages du quotidien. Et pourtant, les territoires tiennent. Ils résistent, parfois silencieusement. Ils bifurquent. Parce que c'est à cette échelle que l'on peut encore faire projet, en associant celles et ceux qui vivent, décident et agissent.

Dans ces dynamiques, des designers s'engagent depuis plus de vingt ans dans la métropole, contribuant à faire émerger un écosystème ancré, discret, mais actif. Ils souhaitent aujourd'hui rendre visible ce que le design apporte aux territoires : des réponses situées, concrètes et durables.

UN MANDAT SOUS TENSION

Après l'installation des nouvelles équipes municipales, élus, directions et agents reprennent leurs dossiers. Mais tous le savent : ce mandat ne ressemblera pas aux précédents. L'époque est marquée par l'incertitude et l'adaptabilité. Elle reconfigure les manières de fabriquer la ville, de concevoir l'action publique, de répondre à des vulnérabilités multiples, alors même que les besoins évoluent plus vite que les cadres de décision.

Les tensions sont réelles. Les agents composent avec des injonctions parfois contradictoires. Les services se retrouvent pris dans des organisations qui peinent à évoluer. Les élus naviguent dans des équilibres politiques plus instables, plus polarisés. Et, si les institutions tiennent encore, à quel prix ? Sans épuiser celles et ceux qui les font vivre.

Car les blocages ne viennent pas seulement des oppositions. Ils viennent aussi des routines, des procédures, des cadres de pensée. De la manière dont on regarde, ou dont on ne regarde plus, le réel. La crise du Covid-19 a agi comme un révélateur : elle a montré les limites des modes de fonctionnement classiques, mais aussi la capacité de nos organisations à inventer autrement. Designers, makers, soignants, travailleurs sociaux ont expérimenté des formes d'action plus ouvertes, plus rapides, plus collectives. Cet esprit ne peut pas rester une parenthèse.

LE DESIGN COMME ATTITUDE

C'est précisément là que le design trouve sa place comme attitude de transformation. Sa valeur tient dans un geste particulier : formaliser. Donner forme à une intention. Rendre tangible une pensée systémique. Faire passer une idée dans le réel, en travaillant en permanence la tension entre vision et contrainte, entre ambition et faisabilité.

Son champ s'élargit : agir sur les services, transformer les organisations, inspirer les politiques publiques et faire évoluer les modes de vie. Le designer commence toujours par le terrain : observer, écouter, comprendre les usages, les besoins, les aspirations, mais aussi les fragilités et les ressources déjà là. Il procède par étapes successives : comprendre la complexité, formuler des hypothèses, expérimenter, prototyper, ajuster, animer des collectifs et composer avec l'incertitude.

Ses compétences sont hybrides : observer finement, cartographier des systèmes, intégrer des contraintes techniques et économiques, produire des formes, raconter des projets. Mais sa spécificité réside dans son attitude créative. Formé à croiser culture technique et culture artistique, le designer mobilise l'imaginaire. Et cet imaginaire manque aujourd'hui dans la fabrique de l'action publique ; non pas comme supplément esthétique, mais comme capacité à projeter, à rendre désirables d'autres possibles pour les usagers.

Car transformer les territoires, ce n'est pas seulement résoudre des problèmes. C'est aussi

embarquer. Donner envie. C'est dans la combinaison du regard d'usage, de la capacité de formalisation et de l'intelligence collective que se joue une partie de l'avenir des territoires vers des services plus justes, des lieux plus vivables, des relations plus équilibrées.

NANTES, UN ÉCOSYSTÈME À RENDRE VISIBLE

En septembre, dans le cadre de la France Design Week, l'écosystème nantais du design propose un voyage apprenant à destination des élus et des directions des communes de la métropole. L'objectif est concret : découvrir sur le terrain des projets réels, comprendre ce que le design change dans les usages, les services et les politiques publiques, identifier des projets de mandat, définir une gouvernance à la hauteur de ce que Nantes sait déjà faire.

Dans le même mouvement, Kernel lance un recensement ouvert à tout l'écosystème : projets, lieux, démarches, expérimentations où le design transforme concrètement les territoires. Rendre visible ce qui existe. Relier les expériences pour construire un récit commun.

Avec une ambition : faire de l'habitabilité une priorité partagée, en engageant dès maintenant les designers aux côtés des élus, des agents territoriaux et des opérateurs publics, pour rendre les transitions lisibles, concrètes et désirables. **PP**

Premiers signataires

Grégoire Alix-Tabeling / Vraiment Vraiment, Mathilde Bermond / Flupa, Alexandre Clopeau / noûn, Marie Guitton / design de politiques publiques, Antoine Gripay / studio Katra, Pierre-Yves Huan / Design 9, Nicolas Le Berre / Citizens Factory, Célia Masseboeuf / studio M, Florent Michel / Friends of Figma, Karl Pineau / Designers éthiques, Christophe Pilate / Nantes Creative Club, Vincent Pujos / Sensipode, Briec Saffré / Circulab, Emmanuel Thouan / Dici Design et président de l'APCI.